

Fréjus, important camp de tirailleurs

Doc : Fréjus et les camps du Sud-Est

D'abord installés dans des cantonnements de fortune à Menton, Nice, ou Hyères, avec l'afflux de nouveaux bataillons à partir de 1915 et l'ouverture du front d'Orient, les Sénégalais sont de plus en plus nombreux. 40 000 en décembre 1916. C'est à Fréjus saint Raphaël que s'érigent peu à peu les dizaines de camps qui abriteront les troupes indigènes : sénégalaise, malgaches et indochinoises. D'abord logés sous des tentes en bord de mer, les tirailleurs occupent par la suite des baraques Adrian prévues pour moins de cent hommes. A partir de 1916, après une période d'improvisation, on normalise la pratique dite de l'hivernage : pendant six mois de novembre à avril suivant, les bataillons sont relevés du front et mis au repos dans le Sud. Les camps rapidement saturés -13 000 hommes en avril 1916, 28 000 en mai, 45 000 début 1917 -, on dirige les unités vers l'Algérie et la Tunisie tandis qu'un nouveau lieu d'une capacité de 10 000 tirailleurs, le Courneau, est choisi près de Bordeaux en 1916. Les conditions de confort et d'hygiène varient selon les camps ; les maladies, en particulier pulmonaires, demeurent extrêmement présentes et concernent de 50 à 90 % des hospitalisations au Courneau. Dans ce camp, fermé en 1917 suite à de nombreux excès, les décès atteignent 13% des effectifs, 934 tirailleurs y reposent toujours. En 1918, estimant à 85 000 le nombre de tirailleurs qu'il faudra héberger, des sites s'ouvrent dans le Sud-Ouest, près de Pau , à Mimizan, au Vernet, dans l'Ariège, ou à Lectoure, dans le Gers. Les soldats n'y sont pas pour autant au repos car aux troupes de retour du front s'ajoutent les nouvelles recrues venues directement d'Afrique. Sans aucune instruction militaire, ils sont soumis à un sévère entraînement.

Source: E. Deroo, A. Champeaux, La Force Noire Gloire et infortunes d'une légende coloniale, Tallandier, 2006, p.53.

Doc : Souvenirs de tirailleurs à Fréjus, photos G. Mbaye, avril 2008.



Réplique de la Mosquée de Djenné (Mali)



Pagode Indochinoise



Mémorial de l'Armée d'Afrique inauguré le 1 septembre 1994. Monument dédié à toutes les troupes noires qui ont vaillamment servi sous le drapeau français pendant plus d'un siècle et dont Fréjus était la plus importante garnison.

"Passant, ils sont tombés fraternellement unis pour que tu restes Français". L. S. Senghor